

f p onction publique



1909-2014

FÉDUSE
Enseignement
CGFP



élections
sociales
2015
Liste

3

FÉDUSE
Enseignement



unité
Solidarité
neutralité
indépendance
progrès

CGFP



A

La FÉDUSE-Enseignement: bilan de cinq années d'activité syndicale

La FÉDUSE-Enseignement, à la veille des élections sociales, présente à ses électeurs un bilan largement positif de ses engagements passés. Ferme sur ses principes, réaliste dans son action, fidèle à l'image de marque du professeur, elle s'est battue d'abord au sein de la CGFP bec et ongles dans une double épreuve, à savoir la réforme du statut imposée par le gouvernement et l'accord salarial en retard, les deux reliés ensemble par le pouvoir politique.

Les affrontements et les négociations extrêmement durs se sont prolongés sur plus de deux ans et ont finalement abouti à un compromis. Dans la réforme du statut, la CGFP a fini par limiter les dégâts en réduisant les aspects les plus insupportables: évaluations annuelles multiformes réduites au strict minimum, c'est-à-dire deux à trois fois par carrière complète, concessions limitées en matière de stage mais maintien de la rémunération de début de carrière d'abord mise en cause, reclassement de certaines carrières en souffrance depuis longtemps. L'étendue de cette réforme et ses implications pratiques étaient telles que bien des cas de rigueur sont apparus en fin de parcours au-delà des malentendus réglés en cours de route. Ces cas de rigueur devront être évacués après le vote au Parlement.

Les négociations salariales se sont passées dans un contexte de crise économique et dans une atmosphère chargée par les interférences du patronat et les tirs au flanc irresponsables de syndicats sectoriels non affiliés à la CGFP et non représentatifs au niveau national, qui, sans alternative valable, n'ont cessé leurs attaques stériles et néfastes. Les résultats salariaux, 0,9% de prime et 2,2% d'augmentation du point indiciaire, sont un compromis plus qu'honorable. La CGFP, par solidarité nationale en période de crise, a accepté que son application pratique fut renvoyée à deux années plus tard, un sacrifice financier très important, sa contribution globale pour sortir de la crise.

La FÉDUSE-Enseignement pour son propre compte, c'est-à-dire dans l'intérêt des enseignants de la carrière supérieure, a mené à bien des négociations également ardues avec le Ministre de l'Éducation nationale pour obtenir des adaptations souples et tolérables des dispositions les plus irréalistes du nouveau statut, à savoir essentiellement le contenu et la forme du système d'évaluation compatible avec le fonctionnement normal des établissements scolaires. Une fois de plus les mêmes détracteurs ont accompagné ces négociations de leur feu de barrage et d'agitation insensés.

Cependant, la crise économique s'estompant, une crise politique est survenue inopinément avant la fin du mandat gouvernemental, résultant en des élections anticipées et l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle coalition à trois. Des délais supplémentaires dans le double vote au Parlement en furent la conséquence malgré l'engagement formel des nouveaux responsables de respecter les accords conclus avec leurs prédécesseurs. Ce qui est inadmissible, c'est que dès avant même le vote au Parlement la coalition en place, en violation de ses promesses, pour réaliser sa politique d'austérité à peine voilée, a commencé à imposer de nouveaux sacrifices aux différents secteurs de la Fonction publique. Les professeurs furent spécialement mis à contribution par trois fois, comme citoyens contribuables (nouvel impôt de 0,5% et augmentation de la TVA à 17%), comme fonctionnaires (abolition du trimestre de faveur) et enfin comme professeurs (les titulaires des classes terminales visés par un coefficient réducteur). Est-ce qu'on cherche la bagarre après avoir montré patte blanche pour donner le change à l'opinion publique?!

LISTE

3

Si c'est la stratégie du nouveau Ministre de l'Éducation nationale pour soutenir le moral de ses troupes en première ligne, eh bien bravo, on ne peut faire mieux. Il n'est pas étonnant qu'un raz-de-marée de mécontentement se soit répandu comme une traînée de poudre dans les lycées, mobilisant les comités de professeurs, débordant même les syndicats en place. Si en favorisant l'anarchie le Ministère compte retrouver ses billes, il se trompe lourdement. Même la majorité silencieuse s'émeut et dans un réflexe naturel se tourne vers ceux qui n'ont cessé de défendre sa cause d'une façon réfléchie, réaliste et efficace, la FÉDUSE-Enseignement toujours sur la brèche, surtout quand il y a le feu dans la maison. Ce qui est grave et impardonnable, c'est le fait que le Ministère lui-même a déclenché cette réaction en chaîne et ne semble même pas se rendre compte que c'est lui qui est à l'origine du chaos qui menace la sérénité dans l'enseignement.

À l'adresse du pouvoir politique, l'interjection de Cicéron à Catilina vient à l'esprit: «Jusqu'où voulez-vous abuser de notre patience?!»

P.S. Si on s'est trompé de route en commettant même des bévues à répétition, le bon sens recommande de faire marche arrière et d'essayer de regagner la confiance de ses troupes. Persister à aller droit dans le mur, c'est comme skier hors-piste, on risque de déclencher une avalanche fatale.

Le Comité de la FÉDUSE-Enseignement



La FÉDUSE/Enseignement-CGFP, consciente de la nécessité d'agir et de défendre efficacement les intérêts des professeurs, non pas dans l'isolement, synonyme d'impuissance, mais dans l'unité et dans la solidarité avec l'ensemble de la Fonction publique,

appelle

tous les professeurs de l'enseignement
secondaire et supérieur à voter

FÉDUSE/Enseignement-CGFP

Catégorie A



La Fédération des Universitaires au Service de l'État, FÉDUSE/Enseignement-CGFP, est l'association qui représente les professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur qui enseignent dans les lycées et lycées techniques, voire à l'université. La FÉDUSE/Enseignement, en tant qu'interlocuteur pris au sérieux dans les discussions sur tous les sujets relatifs à la politique de l'enseignement secondaire luxembourgeois, s'est toujours engagée à maintenir un enseignement public performant et à exiger une revalorisation de la carrière supérieure authentique.

FÉDUSE/ENSEIGNEMENT-CGFP

Les candidats CGFP

Suffrages: 4

Liste 3



GUIRSCH Mona Professeur à l'Athénée de Luxembourg Secrétaire Générale et Trésorière de la FÉDUSE/Enseignement-CGFP		
HAAG Emile Professeur Directeur honoraire de l'Athénée de Luxembourg Président de la CGFP Président de la FÉDUSE/CGFP Président de la Chambre des Fonctionnaires Membre du Comité de la FÉDUSE/Enseignement-CGFP		
HEISER Claude Dr. phil. Professeur Directeur adjoint de l'Athénée de Luxembourg Premier Vice-Président de la CGFP Membre de la Chambre des Fonctionnaires Membre du Comité de la FÉDUSE/Enseignement-CGFP		
WEYRICH Camille Professeur de langues au Lycée technique pour Professions de santé Président de la FÉDUSE/Enseignement-CGFP Délégué à la Formation des Adultes Délégué au Comité à la Formation professionnelle		

Fédération Générale des Universitaires au Service de l'État FÉDUSE/ENSEIGNEMENT-CGFP

Élections du 20 au 30 mars 2015

Nos candidats



Mona GUIRSCH ép. HEYART

Professeur à l'Athénée de Luxembourg,
Secrétaire Générale et Trésorière de la
FÉDUSE/Enseignement-CGFP



Emile HAAG

Professeur, Directeur honoraire de l'Athénée de
Luxembourg, Président de la CGFP, Président
de la FÉDUSE/CGFP, Président de la Chambre
des Fonctionnaires, Membre du Comité de la
FÉDUSE/Enseignement-CGFP



Claude HEISER

Dr. phil., Professeur, Directeur adjoint de
l'Athénée de Luxembourg, Premier Vice-
Président de la CGFP, Membre de la
Chambre des Fonctionnaires, Membre du
Comité de la FÉDUSE/Enseignement-CGFP



Camille WEYRICH

Professeur de langues au Lycée technique
pour Professions de santé, Président de
la FÉDUSE/Enseignement-CGFP, Délégué
à la Formation des Adultes, Délégué au
Comité à la Formation professionnelle

La FÉDUSE/Enseignement-CGFP

La Fédération des Universitaires au Service de l'État, FÉDUSE/Enseignement-CGFP, est l'association qui représente les professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur qui enseignent dans les lycées et lycées techniques, voire à l'université. Forte d'environ 2000 membres, la FÉDUSE est le syndicat représentatif de la plupart des professeurs et, en tant que tel, un interlocuteur pris au sérieux dans les discussions sur tous les sujets relatifs à la politique de l'enseignement secondaire luxembourgeois. Son indépendance à l'égard des partis politiques fournit la garantie de l'objectivité de ses considérations et jugements sur la politique de l'enseignement.

Les atouts de la FÉDUSE/Enseignement-CGFP:

- › la FÉDUSE défend les intérêts professionnels de tout professeur membre et ceci de différentes façons: elle garantit à ceux qui en font la demande une consultation individuelle pouvant porter sur des questions relatives au déroulement du stage, à la tâche, aux conditions de travail, aux droits professionnels e.a. Une personne de contact est à la disposition de chaque membre, que ce soit pour un entretien téléphonique, une entrevue personnelle ou une réponse par voie électronique. La FÉDUSE soutient chaque membre qui se sent lésé dans l'exercice de sa fonction en mettant, le cas échéant, à sa disposition un appui juridique.
- › la FÉDUSE s'engage pour le maintien de la qualité du service public que représente l'enseignement secondaire et secondaire technique. Soucieuse de soutenir chaque élève dans son parcours scolaire et consciente que l'avenir des jeunes dépend considérablement de leur formation, la FÉDUSE s'investit pour un enseignement de qualité axé sur la transmission des savoirs et des savoir-faire;
- › la FÉDUSE rédige de nombreux avis sur des lois et règlements concernant la politique scolaire et restera un partenaire social digne de ce nom dans toutes les questions portant sur l'enseignement et sur l'éducation des jeunes.

Ensemble avec l'association des fonctionnaires administratifs de la carrière supérieure, FÉDUSE/Administration-CGFP, elle constitue la FÉDUSE GÉNÉRALE qui défend les intérêts spécifiques de la carrière supérieure et s'investit pour sa revalorisation.

**Votez pour une représentation
de la carrière supérieure
de l'enseignement!**

**Votez pour la CGFP!
Votez pour la liste 3!**



La CGFP, rempart et fer de lance de la Fonction publique

Dans le monde politique, à l'approche d'élections, les partis se réveillent et se rappellent qu'ils ont des électeurs auxquels ils promettent monts et merveilles pour capturer leur vote quitte à les oublier de nouveau pour les cinq ans à venir en attendant de nouvelles échéances électorales. Tel n'est pas le cas dans l'univers syndical et encore moins dans celui de la Fonction publique prise à partie sans relâche par le patronat, les partis politiques soucieux de défendre leurs plates-bandes plus ou moins idéologiques et enfin par d'aucuns, démanchés par la tentation de s'aventurer en dehors de leur chasse gardée ou poussés par le démon du sectarisme au détriment de l'intérêt général. La CGFP, syndicat authentique de la Fonction publique, occupe une position particulière au-dessus de la mêlée politique au service de l'État et de l'ensemble de la population, idéologiquement et politiquement neutre et indépendante de toute influence ou mainmise par des partis politiques.

Regroupant dans son sein plus de soixante organisations sectorielles, petites et grandes, jeunes, moins jeunes et retraités, la CGFP s'est donné des structures syndicales adaptées (bureau exécutif, comité fédéral, conférence des comités) assurant une défense efficace des intérêts communs et permettant en même temps une autonomie réelle des organisations sectorielles pour défendre leurs propres intérêts dans le respect des autres.

À la veille des élections sociales de mars, la CGFP n'a pas besoin de faire miroiter devant ses adhérents et ses sympathisants les délices d'un pays de Cocagne, mais n'a qu'à rappeler son engagement passé dans toutes ses dimensions et de mettre en garde contre les dangers et les défis à venir

qui plus que jamais exigent de resserrer les rangs et de ne pas céder à la tentation de faire bande à part voire même de faire dissidence ou de déclencher des luttes fratricides en fin de compte suicidaires.

Au lendemain des élections parlementaires de 2009, le parti politique qui avait fait campagne sur le thème de dompter pour ainsi dire la CGFP, prit la responsabilité du Ministère de la Fonction publique en lançant un vaste programme de réforme du statut visant à réaliser cet objectif alors qu'en même temps une révision des traitements devenait inéluctable. Ces défis simultanés étaient de taille et mettaient à l'épreuve la responsabilité syndicale de la CGFP, sa détermination à se battre, son réalisme stratégique et son endurance indéfectible pour éviter le pire et arriver à un compromis qui tienne la route.

Commencèrent alors des négociations longues et ardues semées d'embûches plus d'une fois au bord de l'échec, alors que se déclenchèrent des attaques démagogiques d'apprentis sorciers dénués de tout sens de responsabilité et de réalisme. Au fil des mois, les interlocuteurs gouvernementaux mirent de l'eau dans leur vin et finirent par comprendre qu'un échec ultime scellerait leur propre perte. Des difficiles face-à-face sortit un compromis qui ne donnait entière satisfaction à personne et était encore truffé de malentendus à redresser. Cependant, des deux côtés, on avait sauvé les meubles mais en laissant encore tout un champ de cas de rigueur à éliminer. L'alternative aurait été le débâcle. L'impact de la crise économique toujours présente fut tel que la CGFP accepta de renvoyer à deux ans plus tard la réalisation des accords conclus. Le changement de

gouvernement et la pluie d'oppositions formelles de la part du Conseil d'État causèrent encore des délais supplémentaires.

Cependant, malgré leur promesse de respecter les accords, les nouveaux dirigeants n'hésitèrent pas à augmenter le poids à supporter par la Fonction publique et ses différents secteurs en leur imposant des sacrifices à part à l'encontre de leur engagement donné au lendemain de leur arrivée au pouvoir. Au niveau de l'enseignement, entre autres, ce double langage est particulièrement choquant et inadmissible alors qu'en même temps d'autres partenaires sociaux reçoivent l'assurance qu'ils ne seraient pas grevés jusqu'à la fin du mandat gouvernemental y inclus la réforme fiscale.

La Fonction publique n'est pas une vache à lait. Qu'on vote sans plus de délai la réforme du statut et en même temps l'accord salarial en attente depuis plus de quatre ans! Qu'on évacue ensuite les cas de rigueur laissés par les accords criblés de déficiences parce que trop vastes et opaques dans leur envergure. La CGFP n'a jamais demandé cette réforme mais l'ancien gouvernement l'a imposée. Il y va maintenant de la crédibilité de l'actuelle équipe au pouvoir déjà sérieusement égratignée.

«*Pacta sunt servanda*» ne vaut pas seulement pour les gouvernants d'hier mais autant pour ceux d'aujourd'hui. Notre patience a ses limites; elles sont atteintes. Nous n'avons pas l'intention de nous laisser abreuver par de belles paroles et des promesses creuses, nous voulons des actes. Nous emboîtons le pas aux anciens Romains: «*Hic Rhodus hic salta!*»

Emile Haag

Les vrais enjeux des élections

Après le dépôt des listes des candidats en lice pour les élections, la situation se présente comme suit:

En l'absence de listes rivales, il n'y aura pas d'élections dans quatre catégories et les candidats CGFP se retrouvent, ipso facto, désignés comme « élus ». La CGFP dispose de ce fait d'ores et déjà de 16 sièges sur 22 à pourvoir dans le secteur « État » et possède ainsi déjà une large majorité à la Chambre, à laquelle vont encore s'ajouter les élus dans les autres catégories. Pourtant, malgré cette majorité confortable, tout siège compte, surtout face au gouvernement.

Les conséquences de cette situation sont les suivantes:

Les électeurs des trois catégories encore en compétition doivent bien y réfléchir face aux violations d'en-

gagements gouvernementaux, face aux menaces et défis en perspective. Voter pour les candidats des organisations sectorielles affiliées à la CGFP revient à renforcer la position de celle-ci dans les affrontements à venir. Voter pour ses adversaires l'affaiblirait sans donner la moindre influence à ces derniers.

Pour la FÉDUSE-Enseignement l'enjeu est majeur. Porter un coup bas contre elle ne serait pas seulement un déni ingrat pour son activité syndicale passée mais en même temps un coup fatal à son poids dans la Chambre des fonctionnaires et employés publics, au sein de la CGFP et face à l'État patron. Alors réfléchissez bien avant de voter, les enjeux, surtout pour la carrière supérieure, sont d'une importance capitale!

**C'est par solidarité que vous
voterez la liste de la
FÉDUSE/Enseignement-CGFP
Pour une fonction publique
indépendante, unie et
solidaire**



FÉDUSE
Enseignement
CGFP

The logo for the Fédération Enseignement CGFP features the text 'FÉDUSE Enseignement CGFP' in blue, with a red graphic element to the right consisting of stylized human figures.

Liste 3

Nous vous remercions de votre confiance